

162	UTBM service communication	l'Est Républicain	28 mai 2014
		Héricourt et sa région	énergies renouvelables - chaufferie de Champey - élèves ingénieurs

Enseignement Leçon d'énergie renouvelable pour neuf étudiants de l'UTBM et leur professeur à la chaufferie bois de Champey.

Les élèves ingénieurs font le plein d'énergie

C'est dans le cadre d'un cours sur les énergies renouvelables que neuf élèves ingénieurs de l'université technologique de Belfort Montbéliard (UTBM) ont visité la chaufferie bois de Champey.

Les jeunes ont été accueillis par le maire Jean Valley, jeudi après midi en salle de mairie. La leçon a débuté par la présentation de l'étude, sur plan de la structure qui fonctionne depuis l'hiver 2010/2011.

« Fort d'un patrimoine communal forestier de 480 ha, l'idée de départ était de desservir les bâtiments communaux (mairie école, local pompier, logements OPH), on l'a étendu aux riverains de proximité volontaires » explique l' élu.

Il ajoute : « Sur les conseils des spécialistes, nous avons fait le choix de ne pas stocker les plaquettes, pour continuer de vendre nos bois sur pied. On a économisé la construction d'un énorme silo, la gestion du broyage et surtout d'acheter des produits de qualité à très faible taux



■ Cours théorique dans la salle du conseil municipal avant la visite des installations.

d'humidité performant en rendement ». La chaufferie, un bijou de technologie d'une puissance de 570 KW à travers deux chaudières (320 KW et 250 KW) qui sont commandées automatiquement.

Des indicateurs au vert

Les questions brûlent : combien de perte de degrés calorifiques sur le réseau, quelle durée d'amortisse-

ment, la fiabilité, la maintenance, le confort, le montant de l'économie... Autant d'interrogation des élèves (bac + 4) pertinents et brillants, des stratèges des calculs de rentabilité et de rendement. « Nous n'avons pas encore assez de recul mais pour être précis, après 3 ans de fonctionnement, les indicateurs sont au vert », dit le maire. Sur le plan économique, même si c'était identique, on

est gagnant, car on donne du travail en local (combustible, entretien, investissement...), c'est dans cet esprit que nous avons pris l'initiative, et au pire si l'on ne vendait plus nos futaies on pourrait tout à loisir en faire des plaquettes ».

À la chaufferie les jeunes ingénieurs, étaient très intéressés par le process et l'automatisme. Les yeux rivés sur les mini-écrans de sur-

veillance avec une lecture en instantané du fonctionnement, les températures à la sortie et à l'arrivée aux sous stations.

En expert technicien, le professeur du jour Jean Valley maîtrise le sujet sur le bout des doigts, il a tout montré et expliqué (les foyers des chaudières, les réglages, l'approvisionnement et gestion du stock, les relevés de consommation...).